

En Bref

RENCONTRE

Plaidoyer pour la reconnaissance au travail



Christophe Laval entouré des invités et membres d'Ethicum à Sophia.

L'association Ethicum a convié Christophe Laval à Sophia pour une large présentation de son nouvel ouvrage. Vaste sujet que celui évoqué par Christophe Laval, qui fut tour à tour directeur des ressources humaines ou directeur général de grands groupes, tels Schlumberger, Quaker Oats, Yoplait ou Compass... Et qui vient de publier aux éditions www.livrebusiness.com un ouvrage sur le thème de la reconnaissance non monétaire au travail comme pratique managériale en Europe. Présentation d'une enquête effectuée en 2008 qui révèle que la plus grande cause de dévalorisation du travail résulte précisément de ce manque de reconnaissance pour plus de 45% des salariés sondés : un pourcentage bien supérieur aux méfaits du stress ou de la précarité de l'emploi. En France, 59% des employés seraient dans l'attente d'une plus grande attention de la part de leur hiérarchie, contre "seulement" 40% pour les Espagnols ou les Américains... Principal écueil : les "mentalités et usages hexagonaux", un particularisme dont souffrent moins nos voisins anglo-saxons dans leur traditionnelle vision de la culture d'entreprise. Réduction du turn over, de l'absentéisme, amélioration du climat social, augmentation de la productivité, les vertus de cette reconnaissance sont pourtant visibles. Le débat s'est tourné sur la manière d'introduire cette reconnaissance : médaille ou prime ? Pour Christophe Laval, l'idéal serait une combinaison des deux, *"pour autant que cela soit fait avec solennité."* Autre sujet à débattre ! le lien qui peut être fait entre stress, santé et reconnaissance au travail, *"qui contribue largement au bien-être des employés, ce qui n'est pas marginal en cette période de crise, même si cela ne résout pas les difficultés que rencontrent les personnes confrontées au chômage."* En conclusion, Christophe Laval a insisté sur le fait qu'aujourd'hui, l'on assistait à une prise de conscience de la nécessité de remettre les valeurs humaines au centre des débats." Ce qui reste le leitmotiv de l'association Ethicum, qui avait invité pour l'occasion Josiane Benz (présidente de Femmes Chefs d'Entreprises Mondiales Cannes-Côte d'Azur), Régine Pailhès-Roset (vice-présidente de Femmes 3000 Côte d'Azur), Alain Saubert (président de la CFE-CGC) pour cette rencontre animée par Philippe Caner, président fondateur d'Ethicum.